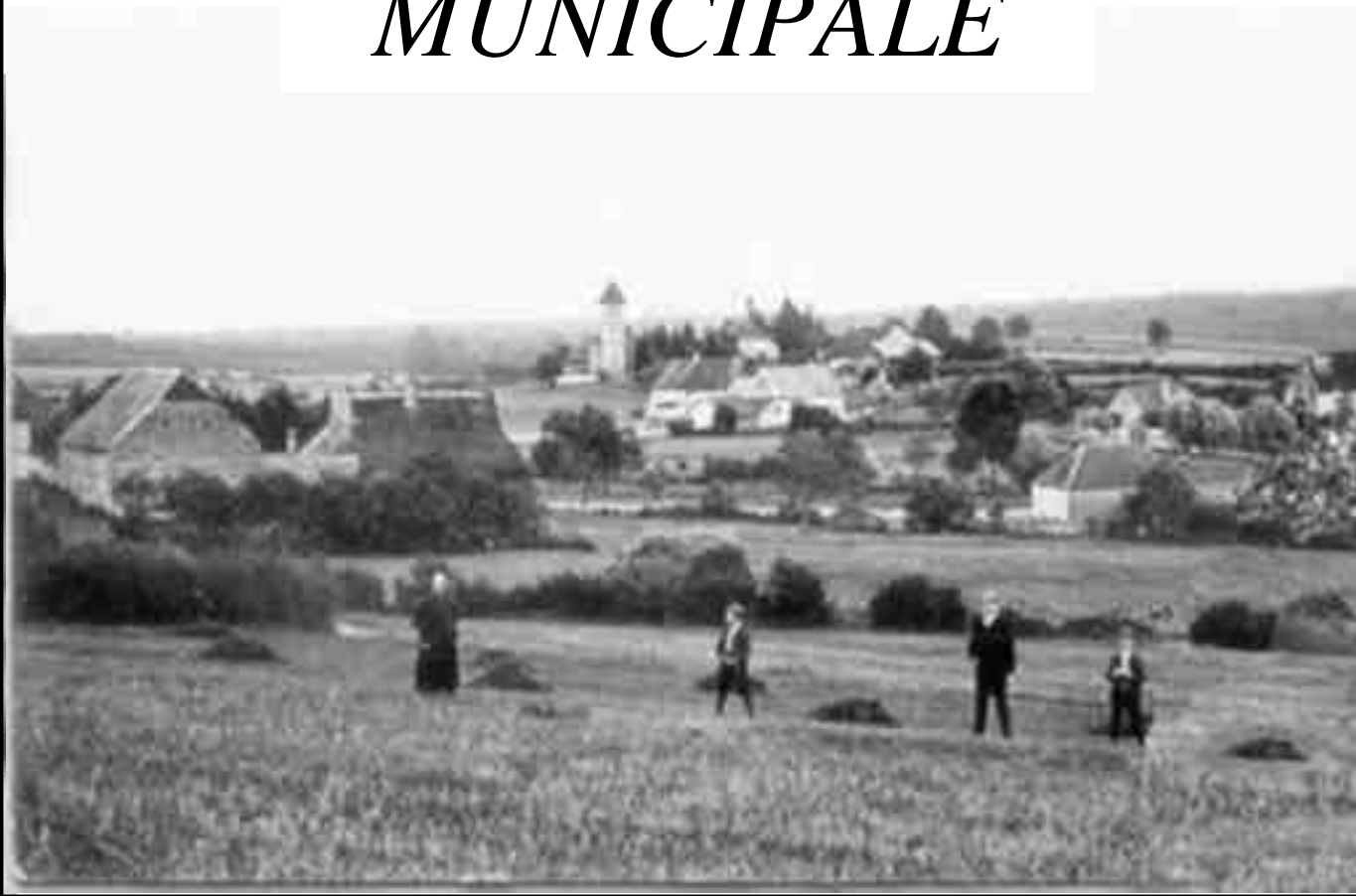


BATTRANS INFO

MUNICIPALE



Sommaire

- En bref
- Le budget communal
- Le MARNU
- Les travaux
- Vie associative
- Histoire de Battrans

MUNICIPALITE DE BATTRANS



70100 BATTRANS
Tél et Fax 03.84.64.87.58



AU REVOIR BERNARD.

Bernard Chamblanc a été élu conseiller municipal le 18 Mars 1983. Au cours de ce mandat, il fut délégué à la voirie et membre du bureau d'aide sociale. Son implication dans la vie publique a été au-delà: Il s'engage dans la vie associative du village en créant le B.A.L. en 1983 avec quelques amis et en devient le premier vice-président. La maladie le contraignant à réduire ses activités, il termine son mandat en 1989 et décide un peu plus tard d'habiter Gray.

Ceux qui l'ont cotoyé se souviendront d'une personnalité forte, lucide considérant la vie avec humour et courage.

Le conseil municipal présente à sa famille ses sincères condoléances.

BATTRANS 1920

La carte postale illustrant la première page ne semble pas très courante. On y trouve quatre personnages qui, semblent être:

Henri Paulien, à droite, père de Jean Paulien. Clément Paulien, avec la casquette, maire avant 1939. Et, le plus jeune, Armand Paulien, qui habitait Battrans dans les années 20 (dans la ferme d'Henri Gay aujourd'hui). Le prêtre de l'époque était l'abbé Josse (à gauche). On trouve d'ailleurs au cimetière de Battrans la tombe de sa tante Justine.

Sauf erreur de notre part, cette photographie se situerait entre 1910 et 1920.

LE BRUIT

Source de détente, d'intérêt ou de plaisir, le bruit peut se révéler la pire des nuisances et entraîner des troubles graves sur la santé physique et psychique des personnes.

.....
"Par arrêté préfectoral N° 88 du 21 septembre 1990, (--) **sont réglementés**, les horaires d'utilisation d'outils de bricolage, de jardinage.... bruyants, susceptibles de causer une gêne pour le voisinage (sauf urgence effective):

Les jours ouvrables :

-de 8h30 à 12h et de 14h à 21h en été

-de 8h30 à 12h et de 14h30 à 19h30 hors saison estivale.

Le samedi : de 9h à 12h et de 15h à 19h

Les dimanches et jours fériés : de 10h à 12h."

.....
Si à Battrans le calme est encore un privilège, nous y tenons tous.

Conserver ce privilège est l'affaire de tous; évitons les tondeuses du dimanche après midi et les pétarades des cyclomoteurs à la tombée du jour et durant les nuits d'été.



Budget communal 98

"Quelques chiffres"



Le 27 Mars 1998, le conseil municipal a élaboré ses budgets.

Budget communal:

Dépenses de fonctionnement:	912 152,00 F
Recettes de fonctionnement	912 152,00 F

Les principaux postes de dépenses:

Frais de personnel: 83 300,00 F (la commune a désormais à sa charge les salaires de l'employé communal au titre d'un C.E.C.). Virement à investissement: 285 070,00 F. Charges de gestion courante: (aide sociale du département, service incendie dépt., C.E.S., collèges, subvention de la commune au budget de l'eau et au budget de l'assainissement), etc.....: 303 946,00 F

Les principaux postes recettes:

Excédent antérieur reporté: 345 454,00 F. Produits de services: 119 600,00 F. Impôts directs: 91 473,00 F. Autres produits de gestion courante: 73 000,00 F (loyers).

Investissement dépenses: 517 505,00 F

Investissement recettes: 517 505,00 F

Principal poste dépenses : Immobilisation en cours : 567 200,00 F

(Réfection du lavoir, projet d'agrandissement de la mairie (99), aménagement du carrefour à l'entrée du village....).

Budget assainissement.

Poste dépenses : 340 000,00 F (dernière tranche assainissement à réaliser, collecteur reliant les quartiers de l'église et de Toutun au bassin de lagunage).

Poste recettes : 285 070,00 F (virement de la section fonctionnement de la commune).
60 000 F (remboursement F.C.T.V.A.)
217 300,00 F (subventions diverses).

Au budget de l'assainissement apparaissent les subventions du département, de l'agence de l'eau, de l'état pour un montant de 199 500 F.

Budget de l'eau.

Au budget prévisionnel de l'eau, on note une dépense " Achat d'eau au district urbain de Gray " pour un montant de 53 656,00 F. Un produit de vente aux abonnés de 33 000 F. Et une subvention de la commune de 20 656,00 F. Cette subvention communale permet d'équilibrer le budget de l'eau afin d'éviter un coût du M3 plus élevé aux utilisateurs.

" La loi oblige les communes à répercuter l'intégralité de la facture eau à leurs abonnés, mais actuellement les petites communes peuvent par dérogation alléger cette facture. "

LE MARNU:

Le MARNU; Modalité d'Application du Règlement National d'Urbanisme.

Le village de Battrans proche de Gray a conservé, malgré la proximité d'une petite ville, un caractère très rural. C'est un village étendu, aéré, avec de nombreux espaces verts. Cette configuration agréable pour le cadre de vie présente quelques inconvénients: Les réseaux indispensables à la vie moderne (eau, électricité, eaux usées, chaussées.....) sont très étendus et leur entretien, proportionnel à leur longueur, coûte cher aux contribuables de Battrans. Pour éviter une extension anarchique du village et rentabiliser les réseaux existants, le conseil municipal, en accord avec les services de l'équipement, a envisagé la possibilité d'établir un "MARNU".

C'est une procédure peu contraignante et peu onéreuse qui établit pour quatre ans un contrat entre l'état et la commune permettant de définir un périmètre de construction. Ce contrat est un document qui permet de maîtriser la construction individuelle dans l'intérêt de tous, afin de garantir aux habitants le cadre de vie rural dont ils ont souhaité bénéficier en s'installant à Battrans.

Ce document modifiable après quatre ans s'établit en collaboration entre le conseil municipal et les services suivants: DDAS, DDA, DDE, Chambres d'Agriculture, Services Vétérinaires. Il est établi sous la responsabilité de l'état représenté par les services de la préfecture.

LE RESEAU D'ASSAINISSEMENT.

Enfin nous arrivons au terme de ces grands travaux par la réalisation de la 5ème tranche. Celle-ci consiste à installer la collecte du réseau de la 4ème tranche pour évacuer les eaux usées vers le lagunage. A partir de la rue de l'Eglise, la conduite longera le fossé qui rejoint le ruisseau, traversera celui-ci en amont du pont de la rue des Chenevières puis rejoindra le collecteur du bas de la Grande Rue en traversant la prairie, sans empiéter sur le jardin du Jean !

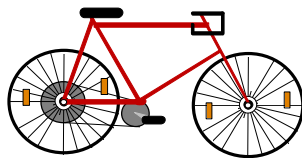
Le coût de cette 5ème tranche sera de 285 000 Frs HT, soit 343 710 Frs TTC, financé selon le même mode que les tranches précédentes à savoir 70% du cumul de subvention.

LES TRAVAUX DE VOIRIE.

Pour des raisons d'amélioration de la sécurité dans les rues du village, le conseil municipal a décidé les réalisations de balisage suivantes:

- Sens interdit "SAUF RIVERAIN" rue de la Charmotte dans le sens Echevanne - Battrans.
- Aménagement du carrefour de la départementale avec la Grande Rue par le dessin d'une quenouille îlot central matérialisant un sens giratoire à respecter et deux panneaux limitant la vitesse à 30 KM/H sur la départementale.
- Les usagers venant de la rue des Chenevières devront céder le passage aux véhicules circulant sur la Grande Rue à la hauteur du hangar communal.

Ces réalisations s'effectueront durant l'été.



Avis aux VTT'istes

Le dimanche matin à 10 heures, quelques amateurs de VTT démarrent de la mairie pour une randonnée autour de Battrans. Les débutants ou les vétérants peuvent les rejoindre.....Compétiteur s'abstenir!

Samedi

4

Juillet

Fête de Battrans



Buffet Buvette
Soirée Disco

Vie associative à Battrans.



La marche du 8 Mai

Cette année, une cinquantaine de randonneurs de Battrans et amis se sont donné rendez-vous à Tornay (52) à la frontière de la Haute-Saône et de la Haute-Marne. Après la découverte des pertes du Vannon, (la rivière disparaît, suit son cour sous terre et réapparaît quelques kilomètres plus loin) ascension du Ronchot puis descente sur le petit village de Gilley. Une petite pause et nous continuons pour Argillières où nous attend le pique-nique. Fin du circuit par la descente des Combes d'Enfer d'où nous rejoignons Tornay par un agréable sentier à travers champs et forêts. C'est à Fouvent le Bas avec la résurgence du Vannon que tous les convives se sont quittés ravis de cette journée en se disant **à l'année prochaine.**

BATTRANS 98 le tournoi

Les jeunes de Battrans et le B.A.L. ont organisé le Samedi 30 Mai le tournoi de foot sur le terrain communal. Neuf équipes étaient sur le terrain;

Le FCB , le FCB2 (foot ball club Battrans), le Footix, les petits Brésiliens, les Desperados, le RCB (racing club Battrans), les Gazelles, les Chasseurs, et le CMB (les conseillers). Cinq heures de matchs, de rires, de détonnes et de suspense. Malgré quelques bleus, et foulures, tous sans exceptions espèrent pouvoir reprendre leur revanche l'année prochaine contre le FCB2.

Classement

- 1 FCB2 la coupe "Transport Baulard"
 - 2 Les Desperados La coupe de Battrans
 - 3 FCB 4 FOOTIX 5 RCB
 - 6 Les chasseurs 7 CMB 8 Les Gazelles
 - 9 Les petits Brésiliens emportent la coupe offerte par le club canin de Oyrières.
- Encouragements aux futurs champions.

Cette rencontre qui s'est déroulée dans une atmosphère de fête et de convivialité est l'aboutissement d'une volonté d'animer le village et de rassembler dans un même enthousiasme les participants au tournoi et leurs supporters.



Le BAL vous propose prochainement, la fête de Battrans, un feu de camp en soirée le 29 Août au Fays, Un voyage à Disneyland le 18 Octobre



Histoire de Battrans

Le petit village de Battrans ou Batterans (BatteLranco puis Batheireis, du grec : Batrachos, étymologie fantaisiste) est situé à 5 kilomètres au sud-est de Gray, auprès de la route départementale de Gray à Besançon (par Choye). On l'a surnommé, « pays des grenouilles » à cause de l'existence, autrefois, de plusieurs étangs.

La terre « de Battrans », était, au début sous la dépendance des seigneurs de ce nom (Villelmus de Balterens, en 1133), puis tributaire des seigneurs d'Ancier. Elle a été acquise ensuite par les Moines-de Corneux, 1360. On possède un acte très ancien, 1533, d'une donation des terres de Battrans, faite à S.Pétri presbiteris de Battrans. Cet acte est signé du grand sceau de l'archevêque de Besançon (Humberti archidiaconi). Les bandes d'écorcheurs la ravagèrent 1361-1363, en faisant disparaître jusqu'aux « traces de culture ». Vis à vis des habitants, les Ecorcheurs utilisèrent un genre de mort spécial : l'étouffement entre deux matelas. Dans les comptes de Nicolas Joly, de Gray, 1365, on relève cette mention : « Bapterans a été ars (brûlé) par les Jehan de Chauffour et ses complices Messire Jehan de Sauvigny et autres ».

La commune de Battrans devait participer à l'entretien des remparts de Gray et faire le guet au château. Contre cette obligation, les habitants réclamèrent auprès de Claude de Vergy en invoquant l'insuffisance de Gray comme place de guerre. La sentence du 30 juillet 1558 accorda, en compensation du refus de leur donner satisfaction, le droit pour eux de pouvoir prélever des matériaux dans les forêts domaniales et dans les carrières du Roi, en vue des réparations à exécuter.

L'histoire de Battrans se rapporte à l'édification, et aux transformations de l'église, aux antiques légendes du pays, aux événements de la Révolution de 1789 et à ceux de la guerre de 1870-71, ainsi qu'aux institutions de l'époque moderne.

Les anciens moines de Corneux avaient établi un « prieuré » à Battrans. Au XIII^e siècle, une église, mère de celle d'Ancier a été édifiée. Reconstituée au XIII^e siècle, cette église a été restaurée en 1833. Elle possédait une cloche -célèbre donnée par les Moines de Corneux -(détruite sous la Révolution). La paroisse de Battrans, un instant distincte (23 floréal, an XIII^e), avait été réunie à Echevanne. Actuellement, Battrans et Ancier forment comme autrefois, 1573, une même paroisse avec le curé à Battrans. Il a existé dans l'église deux tableaux intéressants : l'un qui représentait la Sainte Famille (disparu), l'autre signé : Desvosges, qui représente un saint Pierre, patron de la paroisse. Il faut remarquer la qualité des stucs des deux chapelles latérales, de l'autel et de la chaire à prêcher. Dans le transept de l'église, sous un carrelage en mosaïque, existaient, dit-on, plusieurs sépultures des Moines de Corneux. D'autres sépultures paraissent exister entre Battrans et Echevanne.

Dans les antiques légendes du pays, on remarque le besoin de « caricaturer son prochain » dans ce blason populaire : « C'est la cloche de Battrans, qui ne la voit, l'entend » telle « une femme acariâtre qui crie toujours » (Ch.,Bauquier : Blasons de FrancheComté, 1897). La partie la plus populaire du village était au lieu dit «Toutun, tout et un ». Plus après de nous, on trouve la fantaisie imaginative d'un poète satirique de Gray (Tisserand) parlant d'un « combat de Champvans et d'une bataille sanglante auprès de Battrans ».

Lors de la Révolution de 1789, un citoyen, François Bergeret, manouvrier de Battrans, fut arrêté, emprisonné à Gray pour avoir « refusé de battre les grains de la veuve Flatot ». Considéré comme suspect au regard de la loi il déclara préférer « qu'on lui coupât la tête », exemple frappant d'opposition comtoise. (Extrait des Registres du Comité de surveillance de la commune de Battrans. Signé: Tieticelin, président; Meuredefain, secrétaire).

Le curé constitutionnel, Bonnet François a été ensuite bibliothécaire de la ville de Gray. Sa signature portait les mentions: Bonnet, citoyen et curé de Battrans, puis, Bonnet officier public (22 décembre 1792).

Le village de Battrans a été occupé par les Allemands, du 28 octobre 1870 au 26 juin 1871, avec une contribution de guerre de 30.000 francs. Le 31 octobre 1870, l'instituteur du village, M. Giboulet, fit sonner la cloche de l'église, à une heure, de l'après-midi pour appeler les élèves. Cet acte fut mal interprété par les Allemands. Le curé de Battrans, l'abbé Besancenot, a été arrêté, injurié, frappé, incarcéré à Gray, puis finalement acquitté. Il est mort en 1876, à l'âge de quarante-neuf ans.

(Gilbert Roux: L'occupation allemande en 1870-71 à Gray et les environs, 1912 ; Picard : Monographie de Battrans).

L'organisation contemporaine se rapporte surtout à l'enseignement (qui existait, dès 1741) par la création d'une école de garçons, d'une école de filles (autrefois dirigée par les religieuses de la Providence de Ribeauvillé). Les deux sexes jadis réunis ont été séparés dès 1846. Le premier recteur d'école a été Jean François Maire, d'Echevanne et d'après Picard (Monographie, 1890), il a existé en 1830, un « laboureur, recteur d'école », Claude-Denis Maréchal, chargé de l'enseignement.

Les curiosités de Battrans sont : une vieille ruelle aboutissant à l'église dite ruelle des Morts ; deux maisons situées à l'emplacement d'anciens couvents (sur l'une d'elle, en ruines il existait un saint mitré, en bois, tenant un parapluie).

Le projet d'établissement d'un haut fourneau dans la commune, autorisé par l'ordonnance royale du 27 décembre 1827 n'a jamais été réalisé.

Sur le chemin de Battrans à Gray on trouve un poirier sauvage très ancien, dit : poirier à la Vierge, poirier des sept clochers (Gray, Chargey, Montureux, Rigny, Ancier, Battrans, Echevanne).



Le petit village de Battrans a une antiquité sans date. Il peut compter sept ou huit siècles d'existence, Comme pour les autres villages Comtois, le passé ne disparaît jamais complètement pour le paysan. Ici on retrouve ce passé dans les habitudes, les légendes, les traditions. Le village actuel reflète surtout un sentiment de douceur et de calme profond, qui planent sur toutes choses. Le passé s'accuse dans le travail lent établi au cours des années, sans distraction, silencieux, sans efforts inutiles. Au travers des bouleversements sociaux, le mérite est grand pour ces générations de paysans modestes, d'avoir pu faire, avec ténacité, une oeuvre si utile, dans ce coin de terre. La légende de la Cloche rappelle qu'il ne faut pas, dans la vie, parler trop haut. Elle réapparaît, cette Cloche, lors de la tragique guerre de 1870-1871, et aussi à l'armistice de 1918 ayant été brisée en annonçant, avec enthousiasme, la victoire de la France.

Du poirier des sept clochers, la vue s'étend et permet de confondre, dans un sentiment d'admiration: le ciel, la terre et les prairies, les champs cultivés, les richesses du sol, les animaux de la ferme, les paysans surtout dans ce qu'ils ont de beau, de bon et de vrai.

Le Pays Comtois Juillet 1936

Aujourd'hui le Poirier à disparu, Pourquoi ne pas envisager une nouvelle plantation ?..